

LES ÉTUDIANTS DE L1 EN STAPS

Premières semaines à l'université,
engagement dans les études et réussite
étudiante

Observatoire des Parcours de Formation et de l'Insertion
Professionnelle

Cap' Avenir - Université de Bretagne Occidentale

Qui es-tu et comment se sont passées tes premières semaines en Licence 1 STAPS ?

C'est autour de ces deux questions que les étudiants de L1 ont été approchés dans le cadre d'une enquête par questionnaires ayant pour objectifs:

- d'identifier des profils d'étudiants (caractéristiques sociodémographiques et scolaires) mais aussi de rendre compte de leur expérience étudiante et de leur engagement dans les études en début d'année de L1.
- de confronter ces éléments de connaissance issus de l'enquête aux résultats de fin d'année afin de faire émerger les facteurs favorisant la réussite et contribuer ainsi à l'étude des déterminants de la réussite en L1 STAPS.

Méthodologie

L'Observatoire des Parcours de Formation et de l'Insertion Professionnelle de l'UBO s'est associé à la Faculté des Sciences du Sport et de l'Education pour mener cette étude.

Du 23 novembre au 13 décembre 2018, un questionnaire a été mis en ligne et diffusé auprès des 652 étudiants inscrits en formation initiale, en L1, à la rentrée 2018/2019.

Le taux de réponses à l'enquête est de 64,8%.

**ÉVENTAIL DES
QUESTIONS QUI ONT
PERMIS D'IDENTIFIER
LES PARTICULARITÉS ET
LES CARACTÉRISTIQUES
DES ETUDIANTS DE L1
STAPS**



Quels sont les profils des étudiants qui s'inscrivent en STAPS ?

Quels sont leurs parcours scolaires ?

Qu'attendent-ils de cette formation ?

Ont-ils un projet d'études et/ou un projet professionnel précis avant de s'y inscrire ?

Sont-ils satisfaits de leur choix d'études ?

Comment ont-ils vécu leur rentrée universitaire ?

Quelles sont leurs attitudes et comportements face au travail universitaire ?

Quelles difficultés ressentent-ils ?

Quelle réussite en fin d'année ?

PORTRAITS DES ÉTUDIANTS DE L1 STAPS : QUI SONT-ILS ?

FILLES ET GARÇONS NE PRÉSENTENT PAS LES MÊMES TRAJECTOIRES SCOLAIRES

- Les filles sont plus souvent issues des filières générales (87,9% contre 78,4%) et sont plus nombreuses que les garçons à avoir obtenu leur baccalauréat avec mention (53,2% contre 42,1%).
- Elles ont également eu un **parcours plus linéaire** et arrivent plus souvent à l'université sans avoir redoublé au primaire ou dans le secondaire (9% contre 15,6% pour les garçons).
- En fin d'année de L1, **elles réussissent mieux que les garçons** : 76,5% valident leur L1 contre 59,7% des garçons.

UNE MIXITÉ SOCIALE PLUS MARQUÉE :

**94,1% DÉCLARENT
PRATIQUER AU MOINS UNE
ACTIVITÉ SPORTIVE**

**LA COMPOSITION SOCIALE
DU PUBLIC ÉTUDIANT EN L1
STAPS EST PLUS HOMOGENE
QUE DANS LES AUTRES
FILIÈRES UNIVERSITAIRES.**

PROFIL MAJORITAIRE

Il se dégage un profil d'étudiant masculin, n'ayant pas redoublé avant son entrée à l'université, titulaire d'un baccalauréat général (série S), obtenu sans mention, dans le Finistère.

PRIMO-ENTRANTS, REDOUBLANTS OU RÉORIENTÉS ?

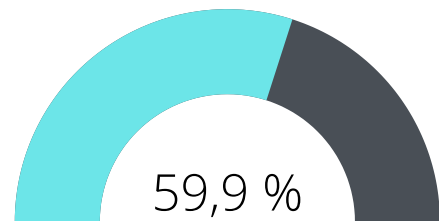
Les premiers mois passés en L1 ne sont pas vécus de la même manière selon la situation au début de l'année universitaire. Pour les uns (redoublants et réorientés), le passage de l'enseignement secondaire à l'enseignement supérieur a déjà été expérimenté, pour les autres (primo-entrants) cette période de transition reste à découvrir et à vivre pour la première fois.

	Ensemble des répondants (n=397)
Sexe	
Femmes	41,8
Hommes	58,2
Total Sexe	100%
Age médian	
Rentrée 2018/2019	18 ans
Redoublement avant l'entrée dans l'ens.sup	
A redoublé	12,8
N'a pas redoublé	87,2
Total redoublement	100%
Série du baccalauréat	
S	54,1
ES	25,9
L	2,3
Bac technologique	14,9
Bac professionnel	2,8
Total Série du bac	100%
Mention baccalauréat	
Passable	53,3
Assez Bien	33,8
Bien	10,5
Très Bien	2,4
Total mention	100%
Lieu baccalauréat	
Finistère	70,3
Morbihan	15,9
Côtes d'Armor	10,5
Autres départements	3,3
Total Lieu du bac	100%
Réussite en fin de L1	
L1 validée	66,8
L1 non validée	33,2
Total Réussite L1	100%

PRÉPARER SON ENTRÉE EN STAPS

La période qui précède l'entrée dans l'enseignement supérieur durant laquelle le futur étudiant prépare son orientation est une étape primordiale qu'il faut étudier pour mieux comprendre les situations vécues par les étudiants lors des premières semaines.

6 répondants sur 10 déclarent avoir choisi de s'inscrire en STAPS lorsqu'ils étaient au lycée.



ANTÉRIORITÉ DU PROJET D'ÉTUDES ET RÉUSSITE

L'antériorité du projet d'études en STAPS n'est pas un facteur favorisant la réussite : 67,7% des étudiants ayant choisi de faire STAPS au lycée ont validé leur année contre 69,6% des étudiants qui déclarent vouloir faire STAPS depuis toujours/depus le primaire.

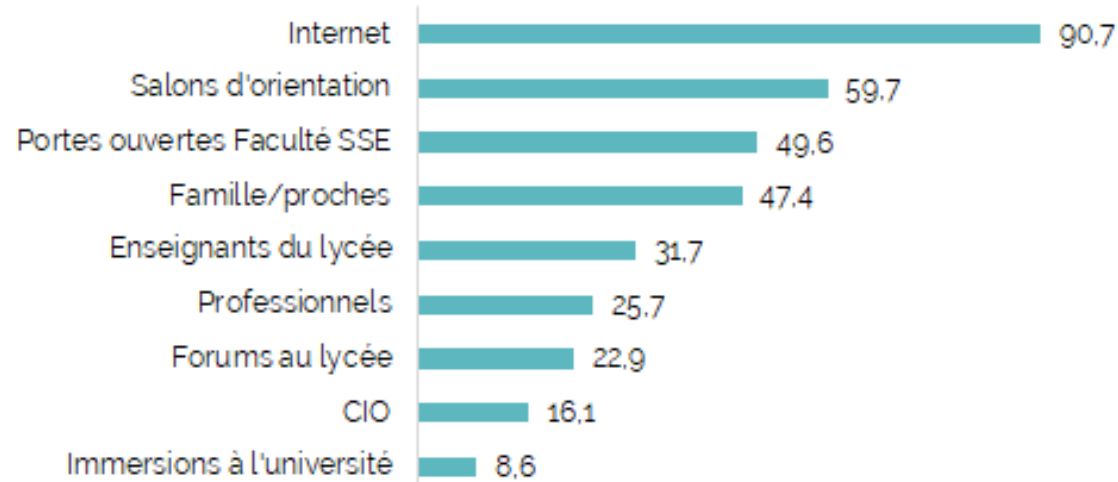
IMPACT DES RESSOURCES UTILISÉES SUR LES CHOIX D'ORIENTATION

Les résultats de notre étude mettent en évidence le caractère choisi et non par défaut de l'inscription en STAPS.

Certaines ressources utilisées pour s'orienter comme la rencontre avec des professionnels, la sollicitation des proches ou encore la participation aux Portes Ouvertes et les immersions semblent avoir eu plus d'impact sur la décision finale de faire STAPS.

Les sources d'information utilisées pour s'orienter

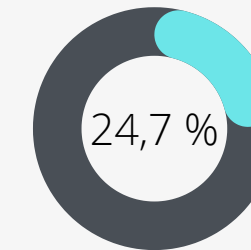
Dans l'ensemble les répondants ont mobilisé plusieurs sources d'information pour faire leur choix : 47,6% ont cité plus de trois sources.



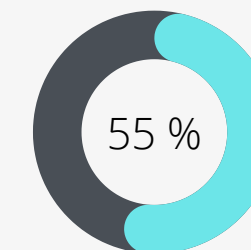
S'intéresser aux ressources utilisées pour s'orienter montre que les lycéens n'ont pas le même accès à l'information, ne sont pas aidés de la même manière à se projeter dans l'univers de l'enseignement supérieur et n'ont donc pas tous la même connaissance de cet univers en arrivant. Certains mobilisent peu de sources d'information tandis-que d'autres les multiplient pour se préparer à l'après-baccalauréat.

NOMBRE DE VŒUX SUR LES PLATEFORMES POST-BAC

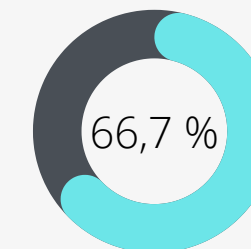
Les degrés d'information et de connaissance de la filière semblent également avoir un impact sur le nombre de vœux post-bac émis sur les plateformes.



Les primo-entrants ayant fait un seul vœu d'orientation sont minoritaires (24,7%).



Au moment de leur 1ère inscription en L1 STAPS, les redoublants avaient majoritairement émis un seul vœu (55%).

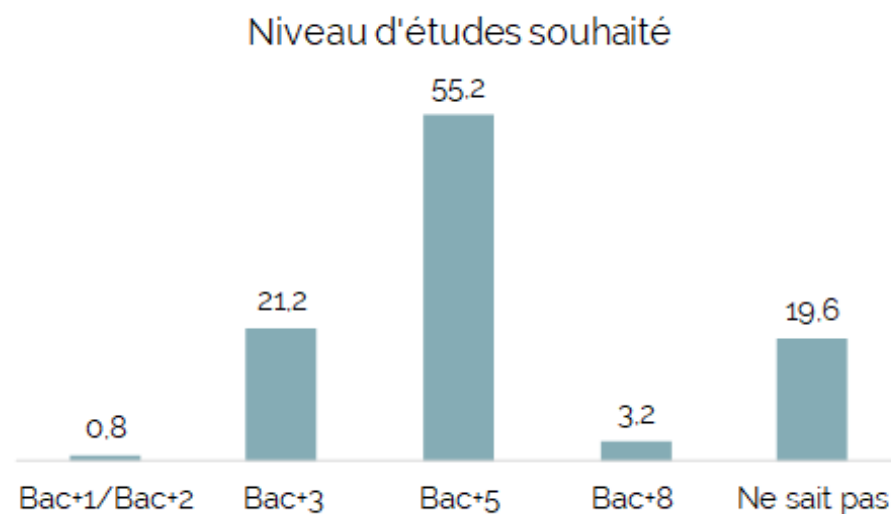


Les réorientés sont plus sûrs de leur nouveau choix d'orientation : les 2/3 (66,7%) n'ont fait qu'un seul vœu.

LES INTENTIONS ET ATTENTES DES ÉTUDIANTS DE L1 STAPS

LES TROIS PREMIERS CRITÈRES QUI ENTRENT EN COMPTE DANS LES PRISES DE DÉCISIONS POUR S'INSCRIRE EN STAPS RENVOIENT TOUS À L'IDÉE DU PROJET PROFESSIONNEL ET DE L'ACCÈS À UN MÉTIER VERS LEQUEL LES ÉTUDIANTS SOUHAITERAIENT S'ORIENTER.

- Plus de 8 répondants sur 10 (85,4%) déclarent être d'accord avec l'énoncé "j'ai choisi de m'inscrire en STAPS car la filière correspond à mon projet professionnel"
- L'intérêt pour les débouchés professionnels auxquels donnent accès la filière STAPS a été cité par les 3/4 des répondants (74,7%)
- L'objectif du concours pour accéder à un métier en particulier est mis en avant par la moitié des répondants (53,3%)

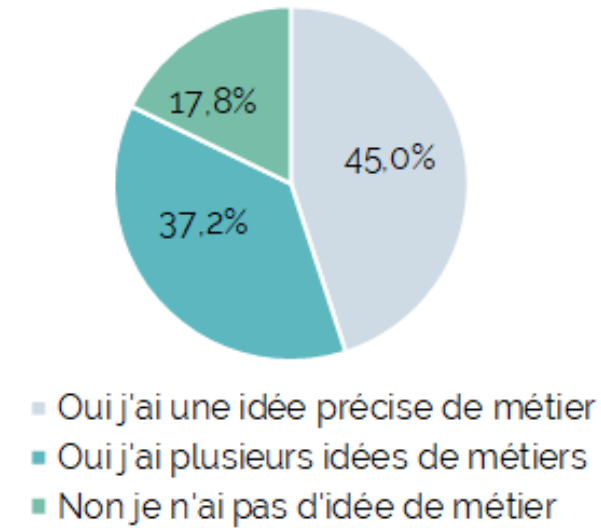


Un premier constat relatif à la durée des études envisagées s'impose : les étudiants de L1 ont, dès le semestre 1, une idée assez précise de la durée des études qu'ils souhaitent réaliser. 8 répondants sur 10 déclarent avoir un projet d'études et 5 sur 10 visent un niveau bac+5 (master).

Quels étudiants de L1 visent un diplômé bac+5 ?

Il s'agit plus souvent des étudiants réorientés et des primo-entrants, des filles, des bacheliers généraux, des étudiants n'ayant jamais redoublé et ceux ayant obtenu une mention B ou TB au baccalauréat ou encore ceux qui bénéficient du soutien financier de leurs proches.

LES ASPIRATIONS PROFESSIONNELLES EN L1



Un trait commun se dégage chez les étudiants de L1 STAPS : leur engagement dans la filière STAPS pour y réaliser un projet professionnel. 45% des répondants ont une idée précise du métier qu'ils souhaitent exercer et 37,2% ont plusieurs idées de métiers. Seuls 17,8% considèrent être indécis quant à leur carrière professionnelle.

Pour les étudiants de L1, les études en STAPS sont nettement associées à des questions professionnelles et l'univers de l'emploi est une représentation qui domine très fortement lorsqu'ils évoquent les raisons de leur inscription.

TYOLOGIE DE TROIS PROFILS D'ÉTUDIANTS EN FONCTION DE L'AVANCÉE DU PROJET

Interroger les étudiants sur leurs aspirations scolaires et professionnelles a permis de calculer pour chacun un score relatif à l'avancée du projet (de formation et professionnel) et de définir trois profils d'étudiants. Ainsi, trois scores ont été définis à partir desquels se dessinent trois profils d'étudiants qui s'engagent de manière différente dans leur L1 : les étudiants ayant un projet peu avancé (13,6%), ceux qui affichent de multiples projets (35,8%) et ceux ayant un projet déjà clairement défini (50,6%).

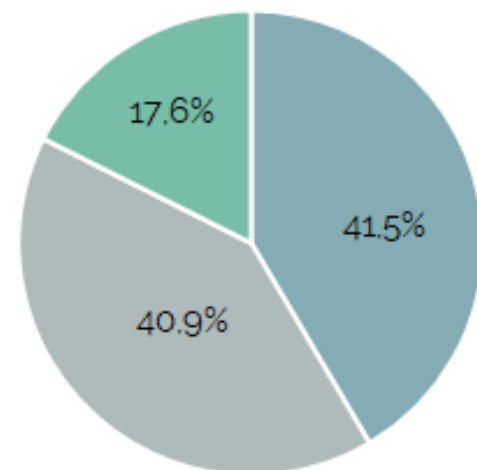
L'ENTRÉE EN STAPS DES PRIMO-ENTRANTS

POUR LES PRIMO-ENTRANTS

L'arrivée et l'intégration à l'université ne se vivent pas de la même manière par tous les primo-entrants. Faire face à une nouvelle structure et à un mode de fonctionnement différent du lycée peut s'avérer plus ou moins facile. En effet, selon leurs caractéristiques sociodémographiques et scolaires, tous ne sont pas en mesure de s'ajuster de manière rapide à ce nouvel environnement.

Entrer à l'université c'est faire face à une nouvelle structure et à un mode de fonctionnement différent du lycée

COMMENT S'EST PASSÉE LA RENTRÉE POUR LES PRIMO-ENTRANTS ?



- La rentrée s'est déroulée comme vous l'imaginiez
- La rentrée a été plus facile que vous l'imaginiez
- La rentrée a été plus difficile que vous l'imaginiez

Pour une majorité d'étudiants (environ 8 sur 10), la transition vers l'enseignement supérieur n'a pas été vécue comme une épreuve difficile.

Pour 4 primo-entrants sur 10 (41,5%), la rentrée a été conforme à ce qu'ils avaient imaginé. La même proportion de primo-entrants (40,9%) l'a trouvée plus facile que ce qu'ils avaient imaginé.

En revanche, pour 17,6%, cette rupture avec le lycée a été plus difficile.

L'IMPORTANCE DE LA PHASE DE PRÉPARATION

Les difficultés de transition sont en partie déterminées par des variables sociodémographiques et scolaires mais l'importance de la phase de préparation à l'entrée à l'université (assister aux Portes Ouvertes, se renseigner sur le contenu de la formation ou encore mettre en perspective son inscription avec un projet) ressort aussi clairement.

Vouloir faire STAPS « depuis toujours » ou depuis le primaire et connaître des personnes déjà inscrites dans la filière n'est pas gage d'une rentrée réussie. En effet, pour certains étudiants décidés de longue date et ayant peut-être moins exploré la filière, la réalité vécue en y entrant peut être en contradiction avec les représentations préalablement établies et peut rendre de ce fait la rentrée plus difficile.

SATISFACTION D'AVOIR CHOISI LA L1 STAPS ET INTÉRÊT POUR LES ÉTUDES

Quel est le degré de satisfaction des étudiants quelques semaines après la rentrée ? Quel intérêt accordent-ils à leurs études ? Ont-ils eu envie d'abandonner durant les premières semaines ? Se sentent-ils « motivés » et donnent-ils un sens à leurs études ?

Quatre attitudes très différentes en terme de satisfaction, d'intérêt, de motivation, de projet et de sens donné aux études ont été repérées chez les étudiants :

- Des étudiants de passage en STAPS et potentiellement décrocheurs
- Des étudiants mitigés quant à leur choix d'études et moyennement investis
- Des étudiants plutôt satisfaits et conscients du travail à fournir
- Des étudiants fortement investis et déterminés

ENGAGEMENT DANS LES ÉTUDES

ATTITUDES FACE AU TRAVAIL ÉTUDIANT

L'apprentissage du métier d'étudiant

Notre analyse a permis d'élaborer des portraits descriptifs d'étudiants plus ou moins capables de déployer certaines pratiques d'études, gage de réussite en fin d'année. **Quelles sont ces pratiques ?**

- Fréquenter les différents lieux de vie de l'université, s'inscrire dans un groupe d'étudiants et développer des relations avec ses pairs
- Être assidus aux cours, s'adapter à de nouveaux modes d'enseignement, aux règles et aux codes de l'université.
- Consacrer du temps au travail universitaire en dehors des cours
- Travailler régulièrement ses cours pour les examens

Interroger les étudiants en début d'année sur la manière de s'investir dans les études a également permis de repérer **différents comportements et attitudes face au travail universitaire**, notamment entre filles et garçons.

L'image des filles travailleuses, organisées et méthodiques ressort dans notre enquête. Elles ne se distinguent pas des garçons à l'égard de la persévérance et du goût de l'effort, en revanche les écarts les plus marquants concernent l'esprit de compétition et la confiance en soi.

S'INSCRIRE EN STAPS POUR TENTER LE CONCOURS DES MÉTIERES DE LA RÉÉDUCATION



31,5%

**EN DÉBUT D'ANNÉE UNIVERSITAIRE,
3 INSCRITS SUR 10 EN L1 STAPS
SOUHAITENT TENTER LE CONCOURS DES
MÉTIERES DE LA RÉÉDUCATION**

QUELS SONT LES POINTS COMMUNS DES ÉTUDIANTS INTÉRESSÉS PAR LE CONCOURS DES MÉTIERS DE LA RÉÉDUCATION EN DÉBUT D'ANNÉE ?

Ce sont plus fréquemment :

- Des étudiants de sexe féminin, primo-entrants, non boursiers, titulaires d'un baccalauréat S, avec mention
- Des étudiants n'ayant jamais redoublé avant leur entrée dans l'enseignement supérieur et au niveau scolaire plutôt élevé
- Des étudiants ayant émis plusieurs vœux dans Parcoursup et ayant décidé de leur orientation au lycée
- Des étudiants issus d'un milieu social plutôt favorisé avec des parents diplômés de l'enseignement supérieur
- Des étudiants très satisfaits de leur choix d'études, très motivés, avec un sens des études très élevé
- Des étudiants qui se sont très bien adaptés à l'université, qui consacrent du temps à leurs études en dehors des cours et sont réguliers dans leur travail

QUI SONT LES ÉTUDIANTS ADMIS À CONCOURIR APRÈS FÉVRIER ?

Parmi les étudiants qui passent le filtrage de février sont surreprésentés les étudiants de sexe féminin, bacheliers S avec mention Bien ou Très Bien, issus de milieux favorisés culturellement (avec des parents diplômés de l'enseignement supérieur).

On y retrouve également plus souvent des étudiants très motivés par leur formation, très satisfaits de leur choix d'études, s'étant très bien adaptés à l'université et n'ayant pas songé à abandonner la formation.

Concernant leurs attitudes et comportements face au travail universitaire, ils privilégient plus souvent le travail seul, ont une plus grande capacité de travail en dehors des cours et se démarquent par un travail régulier et non par des efforts fournis uniquement à l'approche des examens. Ils se décrivent plus souvent comme des étudiants travailleurs, organisés et méthodiques, ou encore persévérants.

Les admis à concourir ressentent moins de difficultés dans leur vie d'étudiant et dans leur travail universitaire en ce qui concerne la question de la charge de travail à assurer, la question de la gestion du temps, la question du niveau des cours et la question de la gestion du stress au moment des examens.

LES FACTEURS DE RÉUSSITE EN L1 STAPS

LE CONTEXTE SOCIAL DE L'ÉTUDIANT

Il importe de tenir compte des origines sociales et culturelles des étudiants ainsi que des facteurs économiques et financiers (soutien financier des parents, conditions de vie, etc.). Le genre...

LE CHEMINEMENT SCOLAIRE

Avoir un cheminement scolaire linéaire et un niveau de compétences élevé avant d'entrer à l'université est gage de réussite, que ce soit en L1 STAPS ou dans une autre filière.

LA PHASE DE PRÉPARATION À L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

S'informer en amont, multiplier les sources d'information, avoir eu accès aux informations nécessaires pour entrer à l'université mais aussi savoir pourquoi on s'y inscrit s'avèrent être des prédicteurs de la réussite.

LE SENS DONNÉ AUX ÉTUDES

Donner du sens à ses études, savoir pourquoi on s'est inscrit dans la filière, est souvent corrélé à la réussite en fin d'année. Le fait de ne pas se projeter, ni dans une poursuite d'études, ni dans un métier, renvoie à l'idée d'une orientation plutôt subie et donc à une inscription plus souvent dénuée de sens.

BIEN VIVRE LA TRANSITION LYCÉE-UNIVERSITÉ

La phase d'entrée à l'université est une étape majeure dans le cursus de formation de l'étudiant. Savoir s'adapter à un nouvel environnement et être en mesure de s'ajuster à un nouveau mode de fonctionnement différent du lycée sont déterminants pour réussir.

APPRENDRE LE MÉTIER D'ÉTUDIANT

Pour réussir, l'étudiant doit répondre aux exigences de l'enseignement supérieur, acquérir les compétences attendues et maîtriser certaines méthodes de travail exigées par l'université.

SYNTHÈSE ET PERSPECTIVES



Au final, notre enquête a permis de dresser des **portraits descriptifs des étudiants de L1** (variables sociodémographiques et scolaires, intentions et attentes, sens donné aux études, attitudes et comportements, styles d'apprentissage), de **mieux comprendre comment se passe la rentrée universitaire** (la transition et l'adaptation) et d'**identifier certains facteurs de réussite**.

Si les caractéristiques sociodémographiques et scolaires des étudiants à leur entrée à l'université tracent un premier cadre explicatif de la réussite, nous savons que ces derniers ne sont pas les seuls déterminants des parcours scolaires.

L'existence de facteurs référant aux caractéristiques de l'institution comme des dispositifs et mesures de soutien peuvent aussi jouer un rôle en favorisant la réussite de l'étudiant. A la faculté des Sciences du Sport et de l'Education de l'UBO plusieurs mesures de soutien favorisant l'intégration des nouveaux entrants et la réussite existent et sont amenés à se développer.

Comment renforcer l'accompagnement des étudiants de L1 et leur réussite ?

- **Améliorer le processus d'orientation au lycée** : Pour faciliter la transition lycée-université, il importe de s'engager auprès des lycéens en rendant disponible et intelligible toute l'information sur les formations mais également en les encourageant à multiplier et à approfondir leurs démarches d'orientation notamment en se déplaçant sur les Portes Ouvertes de la filière.

-**Améliorer l'accueil et l'intégration à l'université** : Arriver à l'université lorsque l'on est primo-entrant c'est se confronter à un nouvel environnement scolaire qui est à découvrir et à apprendre. Mettre en place des mesures d'accueil des nouveaux entrants comme c'est le cas à la faculté des Sciences du Sport et de l'Education de l'UBO avec la Semaine tremplin est une mesure efficace pour mieux accompagner et soutenir les étudiants lors de cette étape cruciale de transition avec le lycée.

-**Concevoir des dispositifs et des outils d'accompagnement pour les étudiants**

Sur une promotion d'étudiants de L1, il importe de repérer les étudiants ayant besoin d'être accompagnés et davantage soutenus pour poursuivre leur chemin à l'université. Des mesures d'aide spécifiques comme les centre d'entraide entre pairs peuvent leur être proposées pour les accompagner vers la réussite.

Observatoire des Parcours de Formation et de l'Insertion Professionnelle Cap Avenir

Université de Bretagne Occidentale

Enquête réalisée par Cécile CREAC'H

<https://www.univ-brest.fr/cap-avenir/menu/Enquetes-Observatoire>



OBSERVATOIRE-UNIVERSITÉ-
DE-BRETAGNE-OCCIDENTALE

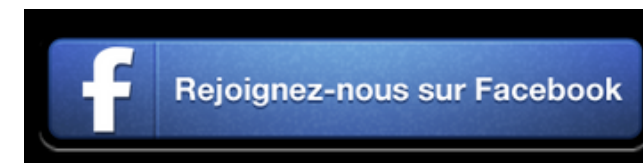


OBSERVATOIRE-UNIVERSITÉ-
DE-BRETAGNE-OCCIDENTALE

Faculté des Sciences du Sport et de l'Education

Université de Bretagne Occidentale

<https://www.univ-brest.fr/ufr-sport>



@FSSEBREST29



@FSSEBREST29